

La Croix 5/09/03

Entre Français et Américains, humeur maussade

Un sondage publié hier par les « regards croisés France-États-Unis » indique un apaisement des sentiments et des opinions publiques et une indifférence croissante

Quatre ans après le début de la guerre en Irak et la crise diplomatique franco-américaine, les opinions publiques semblent en passe de tourner la page. Selon un sondage publié hier par la French-American Foundation sur les « regards croisés France-États-Unis », l'antipathie envers l'autre rive diminue des deux côtés de l'Atlantique

et retrouve des niveaux d'avant mars 2003. Aujourd'hui seuls 9 % des Américains et 15 % des Français déclarent ressentir « plutôt de l'antipathie » envers l'autre pays, contre respectivement 25 % et 17 % il y a deux ans. Soit des chiffres équivalents à ceux de 2002.

« Malgré cette tendance, le constat n'est pas très optimiste, commente Michel Garcin, président du directoire de la French-American Foundation. D'abord, parce que cet apaisement s'accompagne d'une forte indifférence – 54 % des Français et 40 % des Américains disent ne prouver ni antipathie ni sympathie envers l'autre pays. Ensuite, parce que les plus critiques sont les plus jeunes : 22 % des

Français de 18-24 ans éprouvent « plutôt de l'antipathie » envers les États-Unis, 15 % des Américains du même âge indiquant un sentiment réciproque ».

Par ailleurs, il ressort qu'outre-Atlantique, les domaines d'excellence de la France restent des plus classiques : vin, mode, culture. Tout ce qui fait partie de la modernité hexagonale, notamment sur le plan technologique, reste ignoré aux États-Unis. Ainsi, seulement un Américain sur cinq juge la France leader en matière aérospatiale, 27 % en matière nucléaire : la France a du mal à moderniser son image. Deux résultats surprenants méritent d'être également relevés car ils vont à rebours d'opinions généra-

lement admises. Côté France, l'influence culturelle américaine n'est plus jugée excessive que dans un seul domaine, la télévision (54 %).

Côté États-Unis, les francophiles ne sont pas nécessairement ceux que l'on croit. Selon le sondage, plus un Américain est riche et éduqué, moins il éprouve de la sympathie pour la France. Seulement un tiers des personnes disposant de revenus annuels supérieurs à 100 000 dollars (73 000 €) ou ayant fait des études longues disent éprouver de la sympathie pour la France. Et la francophobie des Américains interrogés est plus élevée lorsqu'ils ont déjà séjourné en France (16 % contre 7 %)...

GILLES BIASSETTI